



Institut Mauritanien de Recherches Océanographiques et des Pêches

Catalogue des engins de pêche artisanale en Mauritanie

**Cheikh Baye Ould Isselmou
Pierre Labrosse
Mohamed El Moustapha Ould Bouzouma**

Sommaire

5	Remerciements
7	Avant-propos
9	Introduction
13	I. Les pièges
14	I.1. Nasses à seiche
16	I.2. Nasses à poulpe
18	I.3. Pots à poulpe
21	II. Les filets
22	II.1. Filet d'épaule
24	II.2. Filet mulet encerclant
26	II.3. Filet mulet dérivant ou « fele fele mulet »
28	II.4. Filet mulet
30	II.5. Filet courbine « lmraguen »
32	II.6. Filet courbine ou requin de type sénégalais
34	II.7. Filet maillant dérivant ou « fele fele courbine »
36	II.8. Filets merlouza, tollo ou cassoune
38	II.9. Filet daurade
40	II.10. Filet raie
42	II.11. Filet sole
44	II.12. Filet tournant coulissant
46	II.13. Filet langouste
48	II.14. Filet trémail
50	II.15. Epervier
53	III. Les lignes
54	III.1. Ligne à main
56	III.2. Ligne à régutar
58	III.3. Turlutte
60	III.4. Palangre
63	Liste des figures
63	Liste des codes et abréviations

Remerciements

Nous tenons à souligner l'élan initial qui a été donné au laboratoire engins de pêche de l'IMROP par Monsieur Jacques Sacchi de l'IFREMER, élan qui a favorisé l'élaboration de cet ouvrage. A ce titre, mais aussi pour avoir participé à la réalisation de la maquette du catalogue et la formation à l'utilisation aux logiciels de dessins utilisés pour cet ouvrage, ces premiers remerciements lui sont adressés.

Nous tenons aussi à exprimer notre gratitude au Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Nouakchott sans l'appui duquel ce document n'aurait pu être réalisé.

Nos remerciements s'adressent également à Monsieur Mamoudou Aliou DIA, le Directeur de l'IMROP, pour l'intérêt qu'il a porté à l'élaboration de ce document, à Messieurs Cheikh Abdellahi Ould Inejih, Sakho Cheikh Ibrahima et Ebaye Ould Sidina pour les précieux conseils qu'ils ont apportés dans sa réalisation et à Monsieur Yisslim Ould Vally pour sa participation aux enquêtes de collecte des informations sur le terrain.

Enfin, nous remercions à l'avance toutes les personnes qui pourront par leurs remarques et leurs suggestions contribuer à améliorer cet ouvrage.

Avant-propos

Depuis la fin des années 90, le laboratoire des engins de pêche de l'Institut Mauritanien de Recherches Océanographiques et des Pêches (IMROP) effectue régulièrement des enquêtes de terrain afin de recenser et caractériser techniquement les engins et embarcations de pêche artisanale en Mauritanie. À partir de 2003, l'effort entrepris pour relever leurs caractéristiques techniques s'est accentué. Ces enquêtes ont ainsi permis un recensement quasi-exhaustif et d'établir un nombre important de plans des engins de pêche artisanale utilisés sur le littoral mauritanien.

Résultat de ce travail, ce catalogue des engins de pêche artisanale de Mauritanie est destiné en priorité aux techniciens et professionnels, mais s'adresse aussi plus largement à tous ceux qui s'intéressent à la pêche en Mauritanie.

Introduction

La pêche artisanale mauritanienne s'est développée rapidement depuis le milieu des années 80 et particulièrement durant la décennie 90. Plusieurs éléments ont contribué à ce développement parmi lesquels :

- le niveau des investissements requis pour l'accès à la pêche industrielle ;
- le transfert d'une frange des marins de la pêche industrielle vers la pêche artisanale ;
- la découverte et le développement de la pêche artisanale au pot à poulpe ;
- La professionnalisation de la communauté côtière ;
- Les apports des pêcheurs étrangers notamment en provenance du Sénégal voisin.

Suite à cette évolution, le parc piroguier mauritanien atteint aujourd'hui plus de 3000 embarcations générant 14 000 à 18 000 emplois directs et indirects. Comme dans beaucoup d'autres pays de la ceinture intertropicale, la pêche artisanale mauritanienne a un caractère plurispécifique qui explique pour partie la diversification des engins de pêche. Si beaucoup d'entre eux se retrouvent dans les autres pays de la sous-région, leur adaptation aux conditions de pêche locales est à l'origine de particularités techniques. De plus, certaines pratiques traditionnelles ont abouti à la conception d'engins spécialisés à l'image de l'emblématique filet à épaule utilisé par les pêcheurs Imraguen sur le Banc d'Arguin.

Pour chacun des engins recensés sur le littoral mauritanien (figure 1), ce catalogue fournit une description comprenant leurs spécificités d'usage, les zones géographiques où ils sont mis en œuvre ainsi que leurs principales caractéristiques techniques.

Fig. 1 Carte du littoral mauritanien



I.

Les pièges



I.1. Nasses à seiche



Cette technique de pêche s'est développée dans les années 90 pour cibler la seiche et d'autres espèces démersales rencontrées sur des fonds rocheux et sableux. Ces nasses ont été introduites dans la zone de Nouadhibou par des pêcheurs en provenance des îles Canaries (Figure 2). De manière générale, les pêcheurs mauritaniens ont connu des difficultés pour se familiariser avec cette technique de pêche à la seiche. Les communautés installées à Nouakchott et Nouadhibou ont donc adapté ces nasses, notamment en les fabriquant avec des formes cylindriques (Figure 3), pour cibler des espèces de poissons démersaux, en particulier les thiofs et autres mérous.

Cette technique a récemment été abandonnée par la quasi-totalité des pêcheurs en raison, d'une part, de difficultés rencontrés dans la maniabilité des nasses et, d'autre part, des conditions de pêche dans la zone de Nouakchott (présence de sable dans les nasses, difficulté de largage et de virage, etc.).

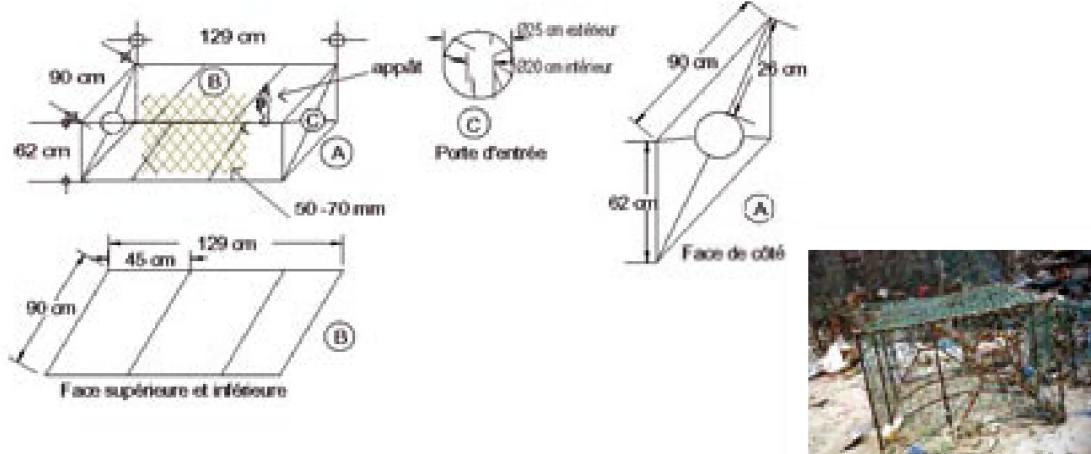
Ces nasses sont fabriquées avec des armatures en fer (10 à 12 mm de diamètre). L'armature est recouverte de filet en polyéthylène de maillage variant entre 50 et 70 mm. Les nasses sont appâtées avec des morceaux de sardine.

Technique de pêche : pièges
Nom local : nassa
Espèce ciblée : seiche

Embarcations : PA, PP
Lht (m) : 10-12
Puissance (cv) : 25-40

Code d'identification
FAO : FPO
IMROP : PICE250

Fig. 2
Nasse à seiche

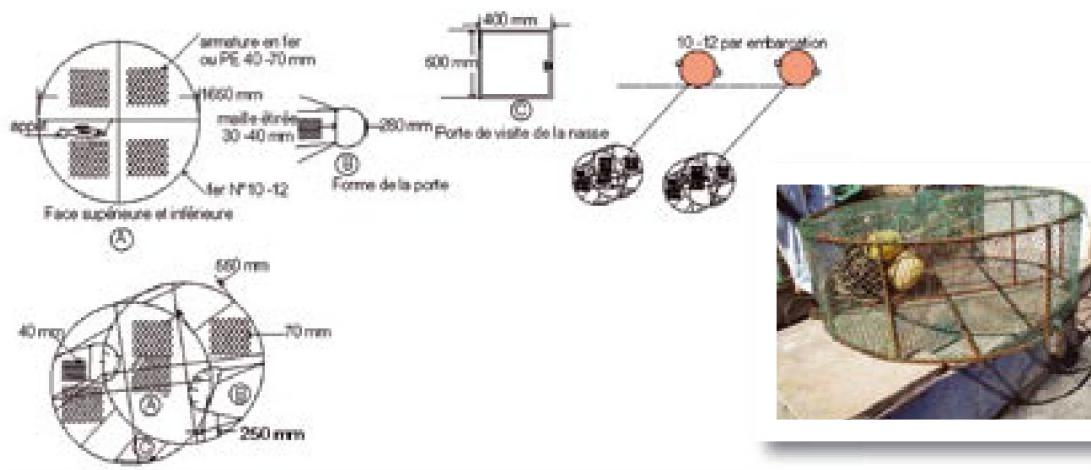


Technique de pêche : pièges
Nom local : nassa
Espèces ciblées : seiche et poissons démersaux

Embarcations : PA, PP et
PB
Lht (m) : 10-12
Puissance (cv) : 25-40

Code d'identification
FAO : FPO
IMROP : PIPO280

Fig. 3
Nasse à poisson



1.2. Nasses à poulpe



Le poulpe a longtemps été pêché à la turlutte (Cf. page 58). Cette dernière a presque disparue après l'introduction systématique des pots en plastique en 1985, puis plus récemment de nasses qui sont fabriquées localement. Des pièges cylindriques en PVC ont été expérimentés avant les années 80.

Les nasses à poulpe sont de forme cubique (figure 4). Leur armature est constituée de tiges de fer soudées et les faces sont recouvertes de grillage en fer ou en polyéthylène. Les parties supérieure et inférieure sont rectangulaires (580 mm de longueur x 440 mm de largeur). La face supérieure comprend une porte circulaire fabriquée à partir de tiges de fer de diamètre plus fin que celles utilisées pour construire l'armature de la nasse. Cette entrée est munie d'une porte en caoutchouc très lisse qui est destinée à faciliter l'accès de la nasse aux poulpes.

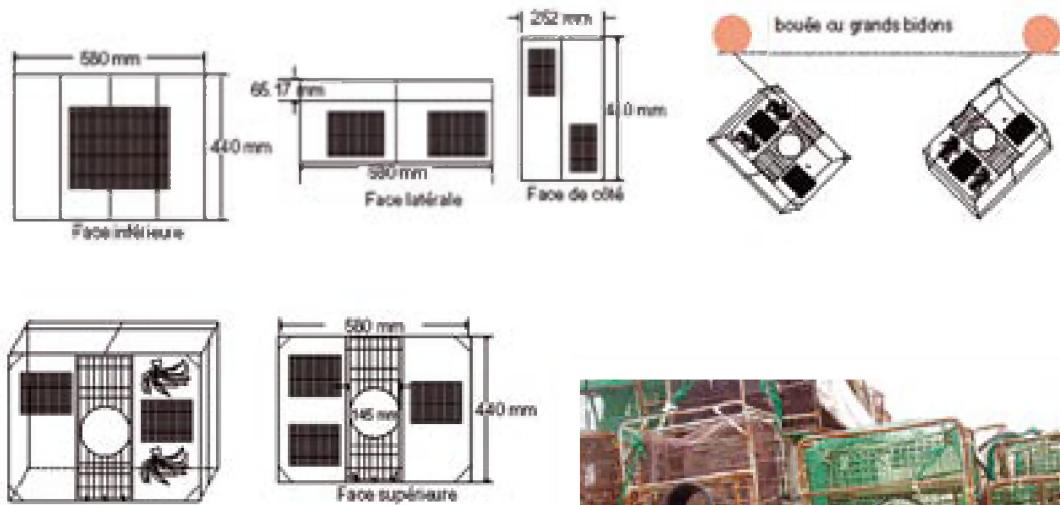
Ces nasses peuvent être immergées en série ou individuellement dans le cas des petites embarcations. Une corde en polyéthylène de 6 à 8 mm de diamètre est utilisée pour relier les nasses avec des bidons qui sont utilisés comme bouées de repère en surface ; la longueur de cette corde dépend de la profondeur d'immersion.

Site: Nouadhibou
Mode de pêche : piège
Nom local : nasse
Espèce ciblée : poulpe

Embarcations : PA, PB, PP,
ART
Lht (m) : 12
Puissance (cv) : >40

Code d'identification
FAO : FPO
IMROP : PICE145

Fig. 4
Nasse à
poulpe



I.3. Pots à poulpe



Introduits en pêche depuis les années 80, les pots à poulpe sont utilisés généralement par les pêcheurs nationaux du fait de leur facilité d'utilisation. La zone de Nouadhibou est caractérisée par cette pratique de pêche.

Ces pots en plastique ont une ouverture de 120 mm et une hauteur de 200 mm (figure 5). Leur fond est lesté par du ciment (environ 2 kg par pot). Les pots sont montés sur une corde de 5 à 6 mm de diamètre. Des trous sont réalisés dans les pots pour passer un fil qui permet de les fixer à la corde. Selon les moyens dont ils disposent, les pêcheurs posent un nombre de séries variable. Chacune d'entre elles est composée de 50 à 60 pots espacés de 1,8 à 2 m (soit 2 brasses).

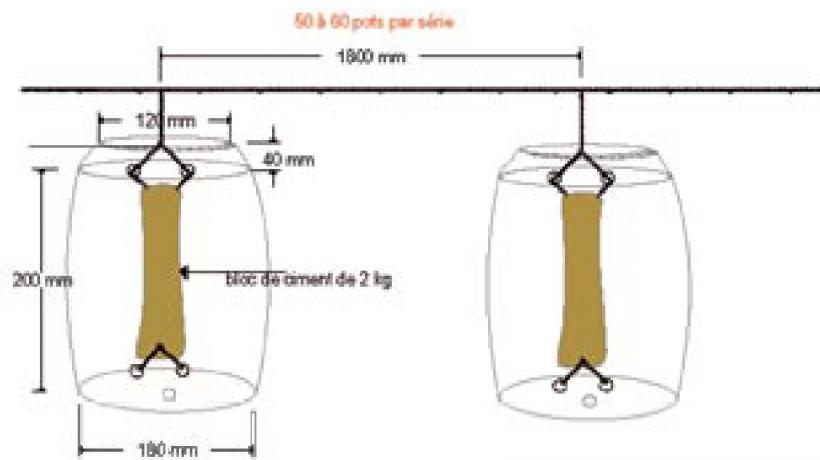
Les unités qui pratiquent cette pêche sortent généralement pour la durée d'une marée.

Technique de pêche: piège
Nom local : pot à poulpe
Espèce ciblée : poulpe

Embarcations : PA, PP, PB
Lht (m) : 8-14
Puissance (cv) : 15-20

Code d'identification
FAO : FIX
IMROP : PICE120

Fig. 5
Pots à poulpe



II.

Les filets



II.1. Filet d'épaule



La pêche au filet d'épaule est pratiquée traditionnellement pour capturer les mullets par les Imraguens pour qui elle constitue une spécialité et presque un emblème. Cette technique est en général mise en oeuvre par des groupes de 2 à 4 pêcheurs. Elle consiste à attendre dans l'eau un banc de mullet jusqu'à le voir, puis à l'encercler avec le filet.

La longueur des filets d'épaule est calculée en se référant à une unité de longueur appelée localement « kirvinaye ». Un kirvinaye présente 80 mailles munies de 40 flotteurs et lestées par 27 plombs (figure 6). La longueur d'un filet d'épaule peut atteindre 10 à 12 « kirvinaye ». La largeur varie entre 25 à 30 mailles et les maillages sont compris entre 110 et 120 mm. La longueur du filet à épaule est déterminée principalement par l'état de force physique du pêcheur qui l'utilise. Les jeunes (14 à 25 ans) peuvent employer des filets de longueur allant jusqu'à 15 kirvinayes. Les flotteurs sont généralement en bois et le lestage est assuré par des poids en ciment. Une barre en bois de longueur de 2 à 2,5 m est utilisée pour porter le filet sur le dos des pêcheurs.

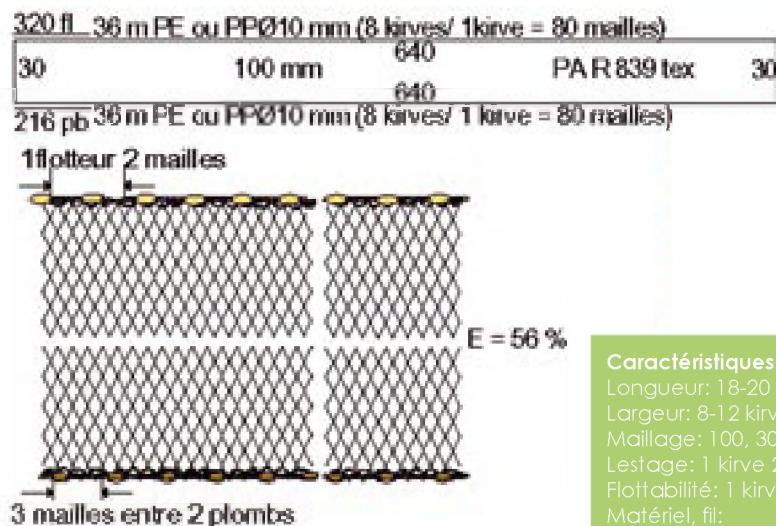
Il faut noter que, du fait de la rareté des poissons, les pêcheurs commencent à utiliser cet engin de pêche comme filet maillant calé sous le nom de « el casra ».

Technique de pêche : filet maillant encerclan
Nom local : filet à épaule
Espèce ciblée : mulet

Embarcation : LAN
Lht (m) : -
Puissance (cv) : -

Code d'identification
FAO : GNC
IMROP : FMCPO100-130

Fig. 6
Filet
d'épaule



Caractéristiques
Longueur: 18-20 m
Largeur: 8-12 kirvinayes
Maillage: 100, 300 mm
Lestage: 1 kirve 27 plombs 4-5 kg
Flottabilité: 1 kirve 40 flotteurs
Matériel, fil:
mono dia 0: 44 mm
fil 210 d / 12 à fil 210 d / 9



II.2. Filet mulet encerclant



Comme son nom l'indique, cette technique de pêche consiste à encercler les bancs de mullets. Après l'interdiction des filets monofilament à la fin de l'année 2005, les pêcheurs Imraguen ont progressivement abandonné cette technique qui est désormais marginale.

Ces filets sont utilisés durant la saison de pêche au mulet. En dehors de cette saison, ils peuvent être utilisés en particulier à Mamghar comme filets maillants fixes pour cibler les tollos (*Mustellus mustellus*).

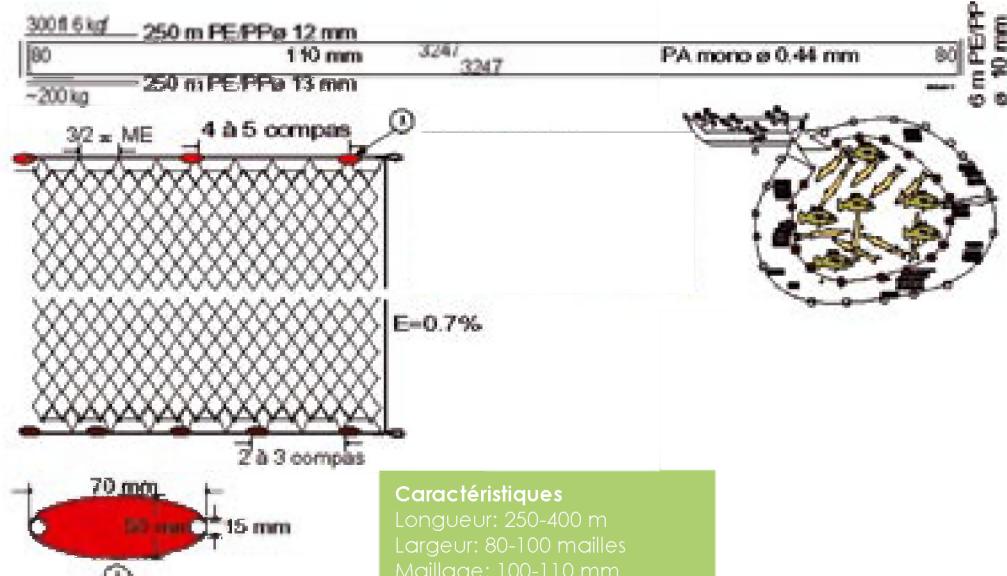
Ces filets sont confectionnés à partir de fils en monofilament de diamètre 0.44mm (figure 7). Leur longueur varie entre 250 et 400 mètres avec une chute plus importante dépassant 80 mailles. Le maillage est compris entre 100 et 110 mm. Un flotteur est disposé tous les 1 ou 2 mètres linéaire de filet. Chaque mètre de filet est lesté par un plomb (129 g par plomb).

Technique de pêche : filet encerclant
Nom local : filet Igarra mulet
Espèces ciblées : mulet ou tollos

Embarcations : PP; LAN
Lht (m) : 12
Puissance (cv) : 40

Code d'identification
FAO : GNC
IMROP : FMEPO100-110

Fig. 7
Filet
mulet



II.3. Filet mulet dérivant ou « fele fele mulet »



Ces filets sont en général laissés en dérive libre durant le jour ou attachés à la pirogue durant la nuit.

Ils sont fabriqués à partir de nappes de filets en mono filament de 0,44 mm de diamètre. Les pêcheurs reliant à l'aide d'un fil de montage, 10 à 25 pans de filets d'une longueur de 20 à 40 m chacun. Le filet ainsi obtenu peut atteindre une longueur de 200 à 400 m (figure 8). Sa largeur est comprise entre 38 et 45 mailles. La maille étirée du filet est comprise entre 100 et 120 mm. Après l'interdiction du monofilament, les pêcheurs ont commencé à utiliser un autre type de fil en polyamide (210 d / 9-12). Trente à quarante flotteurs assurent la flottabilité de 50 mètres de filet pour un lestage de 2,5 kg.

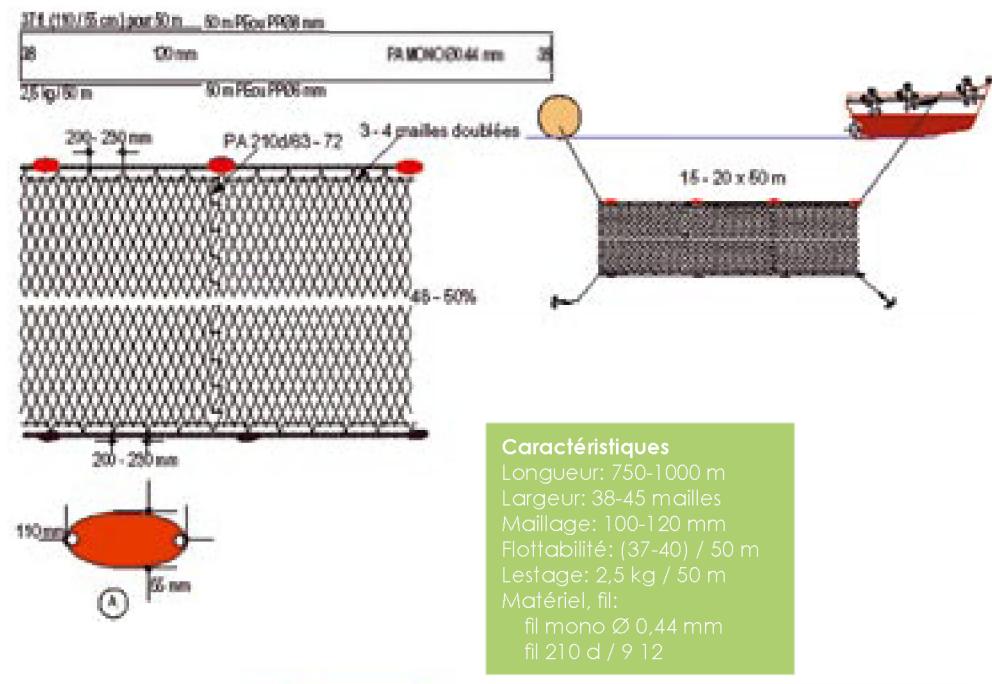
Ce filet est utilisé pour des marées de 3 à 4 jours.

Technique de pêche : filet maillant dérivant
Nom local: félé félé
Espèce ciblée : mulet

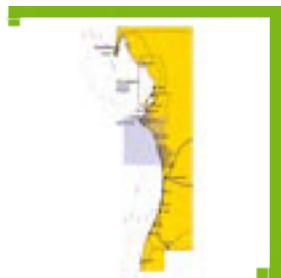
Embarcations : PA, PP et
PB
Lht (m) : >10
Puissance (cv) : 40

Code d'identification
FAO : GND
IMROP : FMDP0120

Fig. 8
Fele fele
mulet



II.4. Filet mulet



Les pêcheurs Imraguen ont développé cet engin de pêche depuis quelques années. Il s'appuie sur le type de montage du filet à épaule combiné à ceux qui sont utilisés pour confectionner les filets droits (filets courbine, filet merlouza, etc.). Cette technique semble se développer en dehors du Parc du Banc d'Arguin, notamment dans la zone sud.

Les filets mulet ont une longueur de 30 m et comprennent 20 à 30 mailles de largeur sur un mètre de ralingue (figure 9). La maille étirée a les mêmes dimensions que celles des filets à épaule, soit 110 à 120 mm. De grandes mailles de montage sont disposées le long des ralingues supérieure et inférieure. Chacune d'entre elles est composée de 2 mailles de filet de 6 à 7 compas pour la partie supérieure et de 3 à 4 compas pour la partie inférieure.

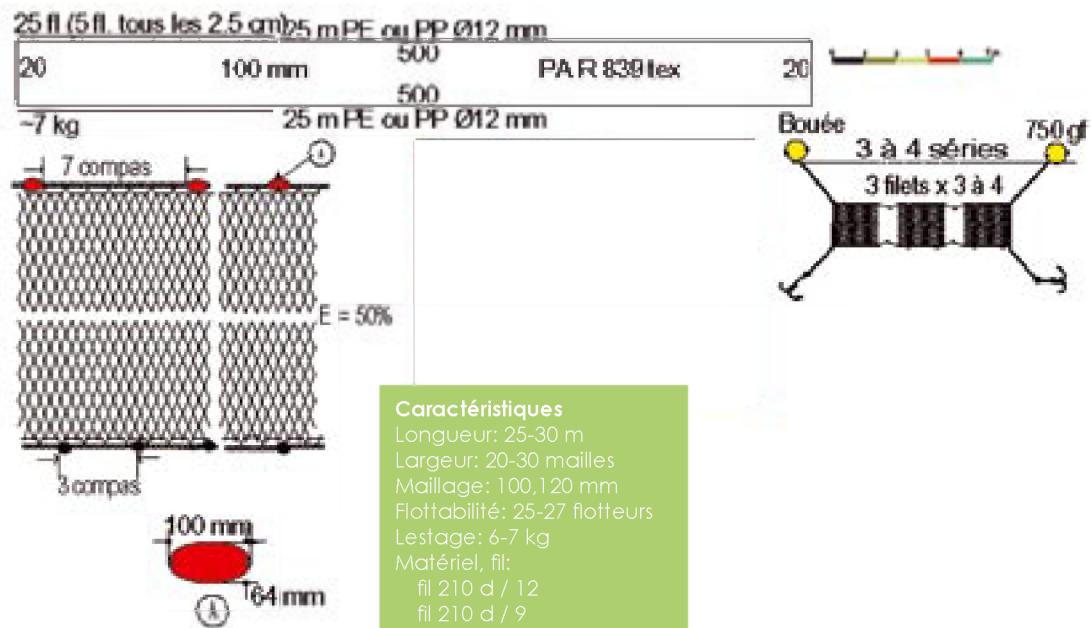
Trois à quatre filets sont reliés par leurs extrémités pour former une série. Chaque pêcheur dispose généralement 3 à 4 séries de filet pour chaque marée.

Technique de pêche : filet maillant fixe
Nom local : filet mulet
Espèce ciblée : mulet

Embarcations : PP, LAN
Lht (m) : -
Puissance (cv) : -

Code d'identification
FAO : GNS
IMROP : FMCPO100-120

Fig. 9
Filet
mulet



II.5. Filet courbine « Imraguen »



Les filets courbine sont utilisés sur tous les sites habituellement fréquentés par des pêcheurs d'origine Imraguen. Ils sont caractérisés par leurs grandes dimensions, mesurant jusqu'à 100 à 200 m de longueur. Les pêcheurs de cette zone utilisent en fait différents types de filets courbine :

- le filet courbine maillant fixe appelé localement « filet Inchir » (figure 10) ;
- le filet courbine encerclant appelé localement « filet Igarra » (figure 11).

Ces deux types de filets peuvent être mis en oeuvre de façon complémentaire lors d'une même opération de pêche. Le filet dit « Igarra » est utilisé pour encercler les bancs de poisson en créant une chambre de capture. Les pêcheurs disposent alors les filets maillants fixes à l'intérieur puis rabattent les courbines dans leurs directions.

Plusieurs types de fils sont utilisés pour la conception de ces filets. Il s'agit des fils appelés localement :

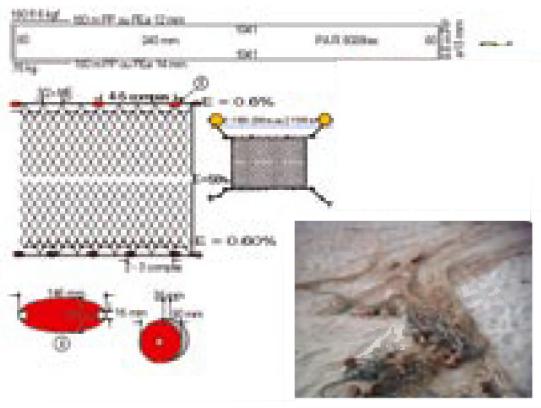
- « fil Sénégal », qui est un fil câblé en polyamide de 72 brins ;
- « fil russe », fil récupéré sur les bateaux russes, qui regroupe 90 brins ;
- « fil Nessa » qui est un fil tressé de diamètre 2 mm et qui est de plus en plus rare sur le marché.

Technique de pêche : filet maillant fixe
Nom local : filet courbine
Espèce ciblée : courbine

Embarcations : PP; LAN
Lht (m) : -
Puissance (cv) : -

Code d'identification
FAO : GNS
IMROP : FMCPO200-240

Fig. 10
Filet
courbine
maillant
fixe



Caractéristiques

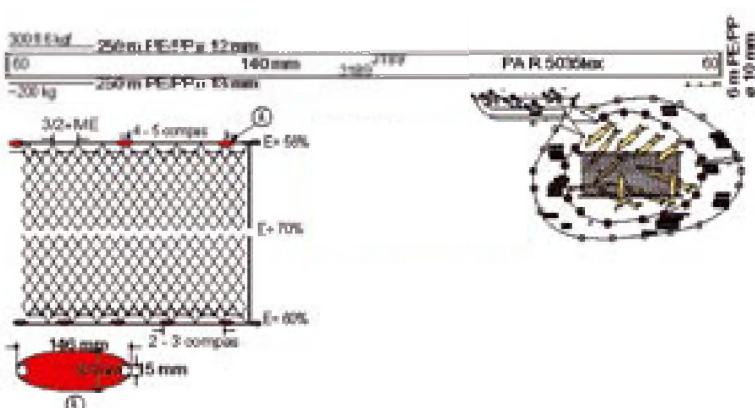
Longueur: 100-200 m
Largeur: 36-50 mailles
Maillage: 200-240
Nombre de flotteurs: 150-200 (90 / 35 cm)
Lestage: 50-100 kg
Matériel, fil:
fil russe: R1 793tex (diamètre 2 mm)
fil d'origine espagnole tressé: R5734tex (210 d / 82)
Fil Sénégal (coréens):
R5035 tex (210 d / 72)
R5454 tex (210 d / 78)

Technique de pêche : filet encerclant
Nom local : filet Igarra
Espèce ciblée : courbine

Embarcations : PP, LAN
Lht (m) : 12-15
Puissance (cv) : 40

Code d'identification
FAO : GNC
IMROP : FMEPO140

Fig. 11
Filet
courbine
Igarra



Caractéristiques

Longueur: 250-400 m
Largeur: 60-100 mailles
Maillage: 140 mm
Lestage: 250 kg-300 kg
Nombre de flotteurs: 300-400



II.6. Filet courbine ou requin de type sénégalais



Compte tenu de la taille de leurs pirogues qui sont en bois et de moyens financiers limités, les pêcheurs de la zone sud utilisent des filets courbine de dimensions plus petites que ceux des Imraguen. La longueur du filet varie entre 25 et 50 m (figure 12). La largeur peut atteindre 30 à 50 mailles avec des maillages différents de 200, 220 et 230 mm. La flottabilité est proportionnelle au lestage et varie d'un pêcheur à l'autre. Deux types de flotteurs de forme et de dimensions différentes sont utilisés.

Il existe aussi un filet destiné à cibler les petites courbines et requins (Figure 13) qui peut être confondu avec les autres filets utilisés dans la pêche de courbines :

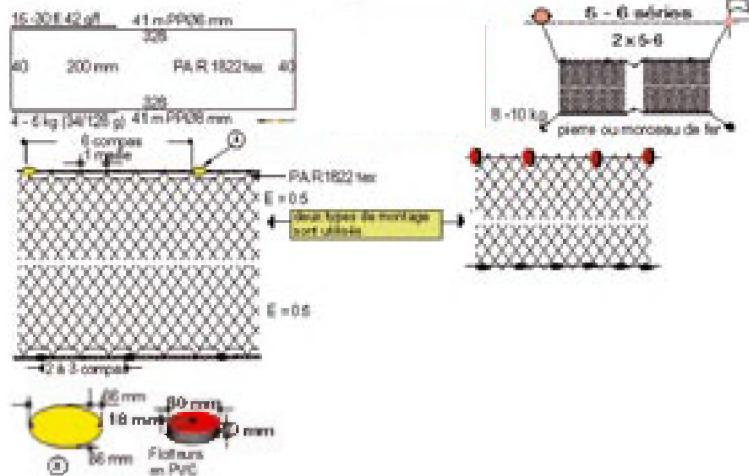
- Dans la zone sud avec le filet de type sénégalais dont les dimensions et le type de montage sont presque identiques à l'exception du maillage ;
- dans la zone nord avec le filet merlouza qui a le même maillage.

Technique de pêche : filet maillant fixe
Nom local : filet courbine
Espèces ciblées : courbine et requins

Embarcations : PA, PP, PB
Lht (m) : 8-12
Puissance (cv) : 25-40

Code d'identification
FAO : GNS
IMROP : FMCPO200-250

Fig. 12
Filet courbine et requin de type sénégalais



Caractéristiques
Longueur: 40-50 m
Largeur: 40-60 mailles
Maillage: 200-240 mm
Lestage: 4-5 kg / filet
Flottabilité: 60 cm / 1 flotteur

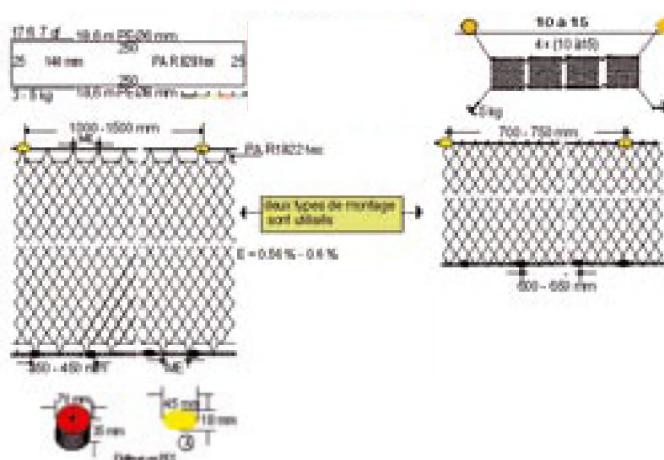


Technique de pêche : filet maillant fixe
Nom local : filet courbine
Espèces ciblées : poisson courbine et requin

Embarcations : PA, PP et PB
Lht (m) : 8-12
Puissance (cv) : 15-40

Code d'identification
FAO : GNS
IMROP : FMCPO140-180

Fig. 13
Filet petite courbine et requin de type sénégalais



Caractéristiques
Longueur: 15-30 m
Largeur: 25-32 mailles
Maillage: 140-180 mm
Lestage: 50-100 kg
Flottabilité: 17 / 18 m



II.7. Filet maillant dérivant ou « fele fele courbine »



Ce filet, connu sous le nom de « fele fele courbine », a été confectionné et a commencé à être utilisé récemment par les pêcheurs nationaux avant même qu'il devienne une technique pratiquée quasi-exclusivement par les pêcheurs étrangers, notamment sénégalais.

L'une des extrémités du filet est jetée dans l'eau, l'autre extrémité étant fixée au bout de l'embarcation. Ce type de filet fonctionne donc en suivant la direction et la vitesse du courant marin.

La longueur de filet mise à l'eau est comprise entre 300 et 700 m (figure 14). Sa chute est de 24 à 28 mailles dans le sens de la hauteur avec une maille étirée de 290 mm. Le nombre de flotteurs et de lestes varie en fonction de la longueur montée du filet.

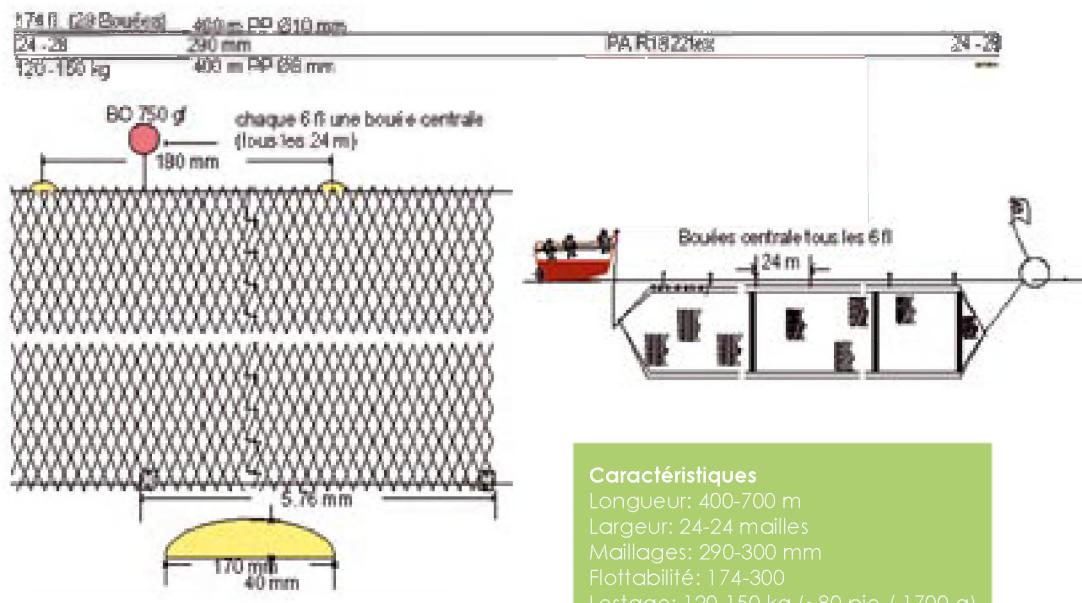
La flottabilité est assurée par de petits flotteurs. A intervalles réguliers de 6 petits flotteurs, de grandes bouées sont fixées sur la ralingue supérieure afin de faciliter la dérive de la nappe de filet. Les lestes, généralement en ciment, pèsent 1,7 kg chacun.

Technique de pêche : filet maillant dérivant
Nom local : felin felin courbine
Espèces ciblées : courbine et requins

Embarcations : PA, PP et
PB
Lht (m) : 12-15
Puissance (cv) : 40

Code d'identification
FAO : GND
IMROP : FMDPO290-300

Fig. 14
Filet
maillant
dérivant
ou fele
fele
courbine



II.8. Filets merlouza, tollo ou cassoune



Bien que leurs caractéristiques techniques ne diffèrent que par leur maillage, le nom de ces filets change d'un village de pêcheurs à un autre :

- Blawakh et Nouadhibou : filet tollo
- Mamghar et Tessel : filet merlouza
- R'guibba et Teichitt : filet cassoune ou tollos

Selon les pêcheurs de Mamkhar, ce filet a initialement été conçu et dimensionné pour cibler les tollos (*Mustelus mustelus*). Cette espèce ne fréquentant cependant que peu la zone de Mamkhar, le nom de filet melouza lui a été donné car il permet fréquemment la capture de cette espèce avec un maillage toutefois plus grand que celui des filets d'origine.

Filets tollo, cassoune et mélouza possèdent les mêmes longueurs, entre 50 à 150 m de long, et leur largeur est comprise entre 25 à 35 mailles. La taille de la maille étirée permet de distinguer :

- Le filet tollo ou cassoune (figure 15) dont les mailles étirées mesurent de 140 à 160 mm ;
- Le filet mélouza (figure 16) dont la taille de maille étirée est supérieure à celle du filet tollo et peut atteindre jusqu'à 180 à 200 mm.

D'anciens fils de couleur verte étaient spécialement utilisés pour la confection des filets tollos. Ces derniers ayant presque disparu du marché, les pêcheurs utilisent maintenant du fil en polyamide câblé (PA / 36 brins).

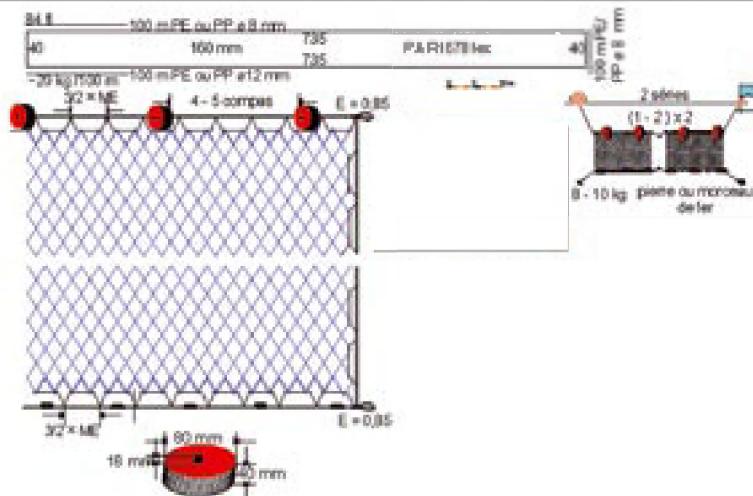
La flottabilité de l'ensemble de ces filets est proportionnelle au lest utilisé.

Technique de pêche : filet maillant fixe
Nom local : filet tollo ou cassoune
Espèces ciblées : plusieurs espèces

Embarcations : PA, PB, PP,
LAN
Lht (m) : 12-15
Puissance (cv) : 25-40

Code d'identification
FAO : GNS
IMROP : FMCPO140-160

Fig. 15
Filet
tollos ou
cassoune



Caractéristiques
Longueur: 100-150 m
Largeur: 25 à 40 mailles
Maillage: 140-160 mm
Lestage: 20-25 kg / 100 m
Flottabilité: 40 GF à 84 PF
Matériel: 210 d / 24 à 210 d / 18

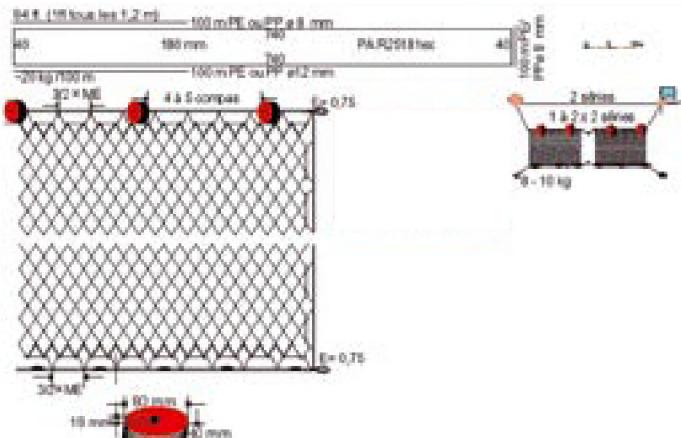


Technique de pêche : filet maillant fixe
Nom local : filet merlouza
Espèces ciblées : merlouza

Embarcations : PA, PB, PP,
LAN
Lht (m) : 12-15
Puissance (cv) : 25-40

Code d'identification
FAO : GN
IMROP : FMCPO180

Fig. 16
Filet
merlouza



Caractéristiques
Longueur: 100-150 m
Largeur: 36-40 mailles
Maillage: 180 mm
Lestage: 20-25 kg / 100 m
Flottabilité: 40 GF à 84 PF
Matériel: 210 d / 36



II.9. Filet daurade



Les filets daurade se rencontrent dans les zones Imraguen. Ils ont été introduits à la fin des années 70 par une société étrangère qui exporte la daurade royale (*Sparus aurata*) en frais à partir de Nouadhibou. Dans certaines zones Imraguen (particulièrement à Tessel), ils sont souvent confondus avec d'autres engins comme le filet melouza.

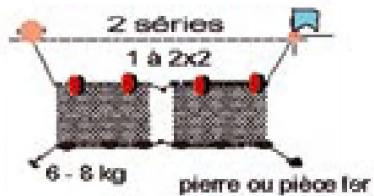
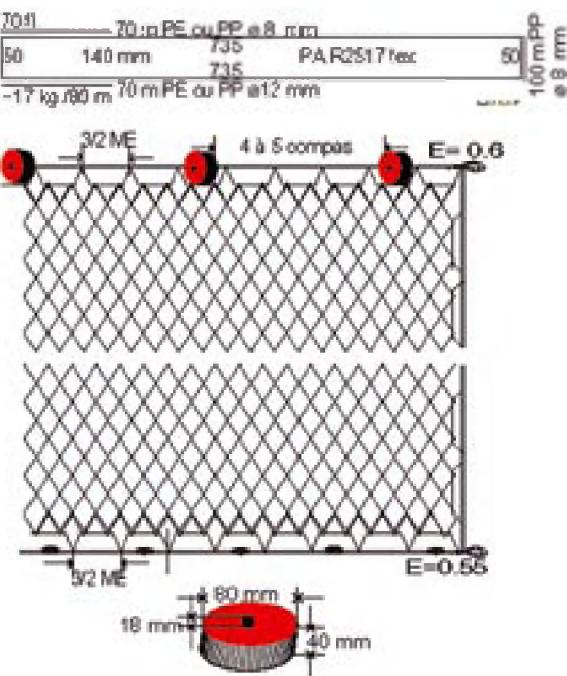
Ces engins ont des maillages de 110 à 140 mm (figure 17). Ils sont généralement utilisés dans le Parc National du Banc d'Arguin comme des filets de barrage sur des petits fonds, non loin de l'estran pour barrer des chenaux de passage à marée descendante.

Technique de pêche : filet maillant fixe
Nom local : filet daurade
Espèces ciblées : plusieurs espèces

Embarcations : PA, PB, PP,
LAN
Lht (m) : 12-15
Puissance (cv) : 40

Code d'identification
FAO : GN
IMROP : FMCPO110-140

Fig. 17
Filet
daurade



Caractéristiques

Longueur: 70-100 m
Largeur: 50 mailles
Maillage: 110-140 mm
Lestage: 16-20 kg / 70 m
Flottabilité: 35 GF à 70 PF
Matériel: 210 d / 36 à 210 d / 48



II.10. Filet raie



Les raies et requins ont longtemps été pêchés à l'aide de lignes de plage tout au long du littoral mauritanien. Récemment, une communauté de pêcheurs sénégalais installée dans la zone sud a introduit des filets appelés localement « filet tchoker ». Ils sont caractérisés par de grands maillages pouvant atteindre jusqu'à 500 mm (figure 18). Leur chute est petite, de 5 à 6 mailles.

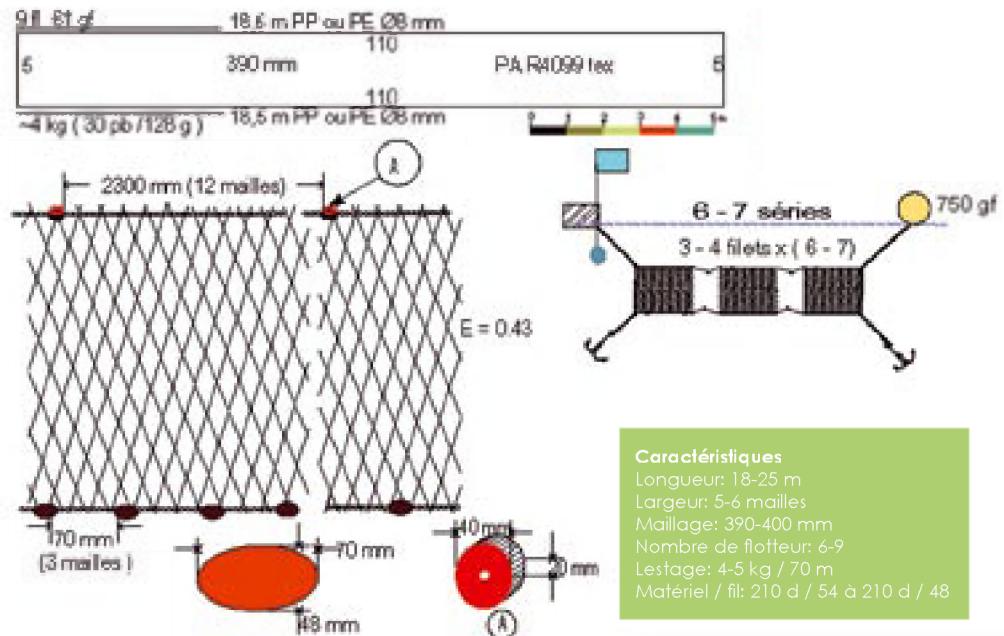
La longueur et le nombre de filets par série sont variables selon les moyens dont disposent les pêcheurs.

Technique de pêche : filet maillant fixe
Nom local : filet tchoker
Espèces ciblées : raies

Embarcation : PB
Lht (m) : 7-10
Puissance (cv) : 15

Code d'identification
FAO : GNS
IMROP : FMCPO390-400

Fig. 18
Filet raie



Caractéristiques

Longueur: 18-25 m
Largeur: 5-6 mailles
Maillage: 390-400 mm
Nombre de flotteur: 6-9
Lestage: 4-5 kg / 70 m
Matériel / fil: 210 d / 54 à 210 d / 48



II.11. Filet sole



Les caractéristiques des filets sole peuvent varier sensiblement suivant la zone où ils sont utilisés.

A Blawakh et jusqu'à Mamghar, à Nouakchott et au sud de Nouakchott ainsi qu'à Nouadhibou, les pêcheurs utilisent les mêmes filets que ceux qui sont confectionnés à Nouakchott. Leur longueur peut atteindre 20 mètres et leur largeur 14 mailles avec une maille étirée de 100 à 110 mm (figure 19). Le filet est le plus souvent lesté afin qu'il puisse draguer le fond et ainsi accroître son efficacité.

Dans la zone du parc national du banc d'Arguin, la chute de ces filets est en général plus petite ; elle ne dépasse pas 6 à 12 mailles. Les autres caractéristiques restent les mêmes que pour les autres filets sole utilisés ailleurs.

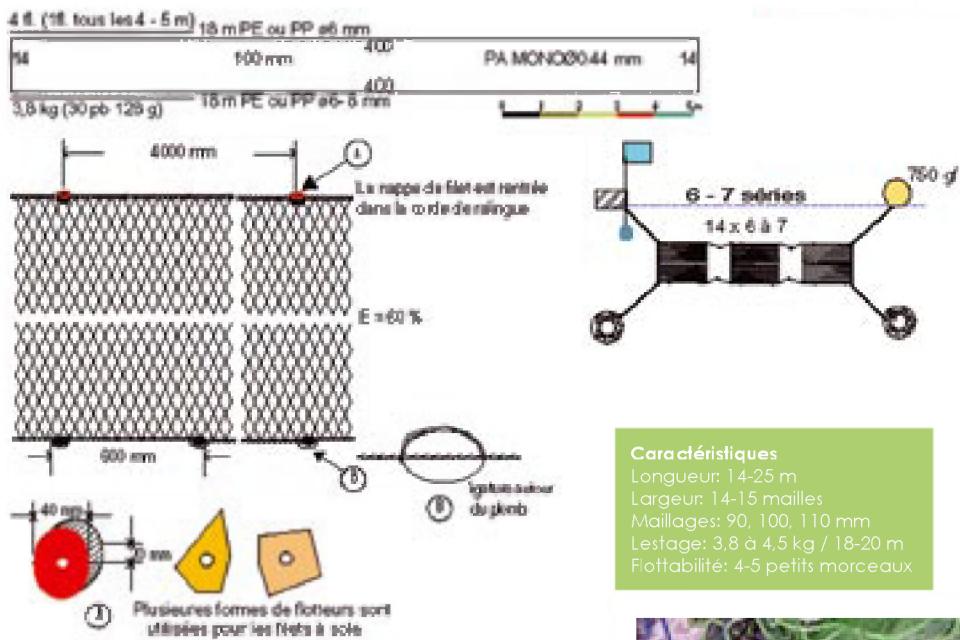
Les filets sole étaient confectionnés en monofilament jusqu'en 2004 ; il a depuis été remplacé par des fils en polyamide de diamètre 0,5 mm appelés localement fil « Guarey ».

Technique de pêche : filet maillant fixe
Nom local : filet sole
Espèces ciblées : soles

Embarcations : PA, PP, PB
Lht (m) : 7-12
Puissance (cv) : 15-40

Code d'identification
FAO : GNS
IMROP : FMCPO90-110

Fig. 19
Filet sole



Caractéristiques

Longueur: 14-25 m
Largeur: 14-15 mailles
Maillages: 90, 100, 110 mm
Lestage: 3,8 à 4,5 kg / 18-20 m
Flottabilité: 4-5 petits morceaux



II.12. Filet tournant coulissant



Cet engin est utilisé à Nouadhibou par les senneurs et à Nouakchott par les pêcheurs à bord des grandes barques en bois (jusqu'à 22 mètres de longueur). Il est parfois difficile de comprendre le plan de cet engin qui peut être très variable d'un filet à un autre.

La longueur de la corde qui porte le filet peut atteindre 400 mètres (figure 20). Le filet comporte une poche de forme rectangulaire (21 m x 9 m) confectionnée en polyéthylène de mailles de 50 mm étirées et située dans sa partie supérieure. Cette poche est protégée par des nappes de filets de 28 mm de maille. Ces dernières sont ordonnées à partir de la poche selon les forces de résistance qu'elles peuvent supporter :

- la première nappe est attachée directement à la poche ; elle est confectionnée à partir de fils de force de résistance de 210 d / 15 ply ;
- la deuxième nappe est assemblée à la première nappe et fabriquée avec des fils plus petits mesurant 210 d / 12 ply ;
- la troisième nappe est composée de fils encore moins résistants (210 d / 9 ply) englobant tout le corps du filet.

La répartition de ces nappes de filets est fonction de la largeur totale de l'engin qui varie entre 42 et 62 mailles.

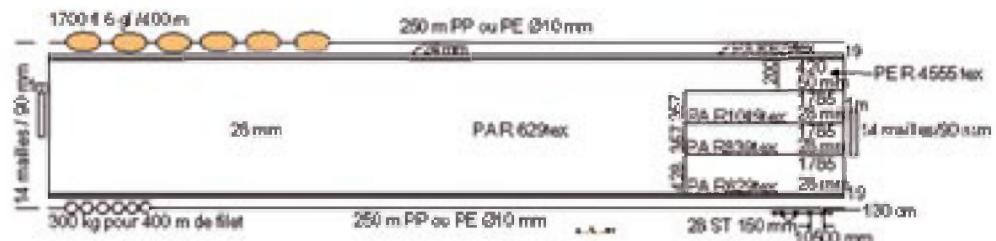
Une gâchette en polyamide de 24 mm de maille étirée encercle le corps du filet. L'ensemble des nappes de filets est récupéré aux deux extrémités par une pièce de filet en polyéthylène à l'aide de 20 à 30 grandes mailles de montage. Le nombre de flotteurs par filet est de 1700, chacun d'entre eux pouvant supporter 6 grf. Le lestage comprend 2255 plombs d'un poids individuel de 128 grammes. La ralingue inférieure mesure 30 m de plus que la supérieure. Une coulisse de longueur de 450 m passe par vingt huit (28) anneaux en fer et sert à fermer le bas du filet.

Technique de pêche : filet tournant
Nom local : filet tournant
Espèces ciblées : sardinelles

Embarcations : PB, PP
Lht (m) : 18-24
Puissance (cv) : 40

Code d'identification
FAO : GNC
IMROP : FMTPO50

Fig. 20
Filet
tournant
coulissant



II.13. Filet langouste



A Nouadhibou, les filets langouste sont utilisés principalement :

- par des pêcheurs sénégalais débarquant à la Tcharka¹ à bord de différents types de pirogues.
- par des pêcheurs nationaux qui oeuvrent dans la zone de la Guerra².

Outre la langouste, ce filet permet de capturer d'autres espèces, notamment de poissons de fond.

Sa durée d'immersion est de 24 heures : il est posé le matin pour être relevé le lendemain.

Les filets langouste ont presque les mêmes caractéristiques techniques que les filets utilisés pour capturer la sole. Les différences avec ces derniers tiennent :

- à la largeur (figure 21) qui ne dépasse pas 9 à 12 mailles dans le cas du filet langouste ;
- aux trois tailles de mailles (90,100 et 110 mm) qui sont utilisées pour pêcher la langouste.

Filets langouste et sole sont confectionnés à partir du même type de fil, fil polyamide (nylon) de couleur verte et de diamètre 0,44 mm. Les pêcheurs utilisent généralement le même nombre de filets par tessure.

¹ Zone située entre le port autonome de Nouadhibou et port de la Baie du Repos.

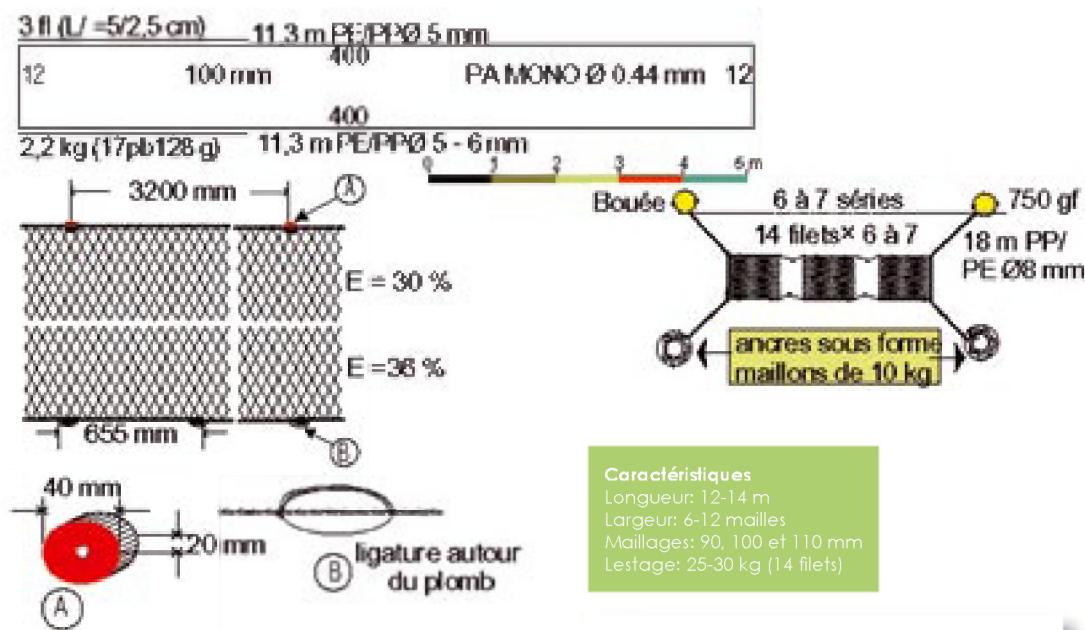
² Zone frontalière de la presqu'île du Cap Blanc, entre la Mauritanie et le Sahara Occidental.

Technique de pêche : filet maillant fixe
Nom local : filet langouste
Espèce ciblée : langouste

Embarcations : PA, PP et
PB
Lht (m) : 7-12
Puissance (cv) : 15-40

Code d'identification
FAO : GNS
IMROP : FMCCR100-110

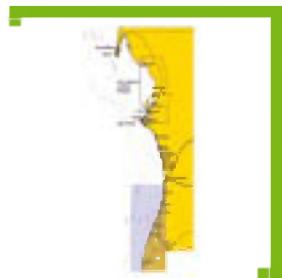
Fig. 21
Filet
langouste



Caractéristiques
Longueur: 12-14 m
Largeur: 6-12 mailles
Maillages: 90, 100 et 110 mm
Lestage: 25-30 kg (14 filets)



II.14. Filet trémail



Deux types de filets trémails ciblant deux catégories d'espèces ont été recensés :

- Les filets trémail pour la seiche (figure 22) nommés localement « filets calmar » ;
- Les filets trémail pour la langouste (figure 23) dits « filets langouste ».

Ces deux engins sont constitués de deux nappes externes de filet dites « aumées ». Elles sont confectionnées avec du fil en polyéthylène dont la taille de maille étirée est comprise entre 450 et 500 mm. La largeur de ces deux nappes externes varie entre 4 et 5 mailles.

Filet trémail seiche et filet trémail langouste diffèrent seulement par la structure de la nappe interne dite « floue » dont la taille de maille étirée est identique (100 mm). Pour pêcher la langouste, cette nappe doit être tendue ; elle mesure 14 mailles. Dans le cas de la pêche à la seiche, cette nappe est plus floue et mesure 50 mailles de largeur.

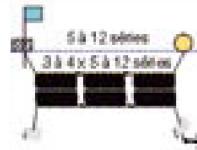
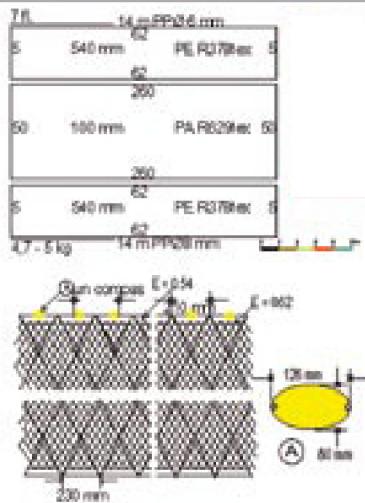
Le nombre de filets par série varie de 3 à 4. Les types de montage sont les mêmes dans les deux types de filets ; ils comptent 5 à 6 mailles de flou dans une maille de montage.

Technique de pêche : pêche au trémail
Nom local : filet calmar
Espèce ciblée : seiche

Embarcation : PB
Lht (m) : 7-10
Puissance (cv) : 15

Code d'identification
FAO : GTR
IMROP : TRCE450-600

Fig. 22
Filet
trémail
seiche



Caractéristiques

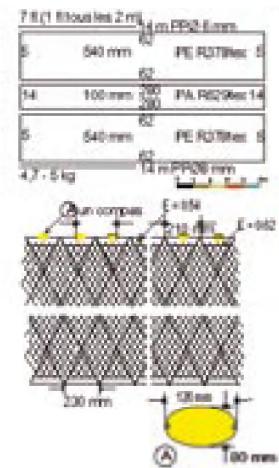
Longueur: 14-20 m
Largeurs: 4-6 GM, 14-20 PM
Mailles: 450-500 mm GM, 100-150 mm PM
Lestage: 4-5 kg
Flottabilité: 6-7 petits flotteurs
Matériel/fils:
maille interne: 210 d / 9 à 210 d / 12
maille externe: 380 d / 3

Technique de pêche : pêche au trémail
Nom local : filet langouste
Espèce ciblée : langouste

Embarcation : PB
Lht (m) : 7-10
Puissance (cv) : 15

Code d'identification
FAO : GTR
IMROP : TRCR450-500

Fig. 23
Filets
trémail
langouste



Caractéristiques

Longueur: 14-20 m
Largeurs: 4-6 GM, 14 PM
Mailles: 450-500 mm GM, 100-150 mm PM
Lestage: 4-5 kg
Flottabilité: 6-7 petits flotteurs
Montage: 5-6 mailles par maille montage
Matériel/fils:
maille interne: 210 d / 9 à 210 d / 12
maille externe: 380 d / 3

II.15. Epervier



L'épervier est utilisé en eau douce ou en eau de mer.

Techniquement, il se compose de trois nappes de filets de même maillage (18 mm) :

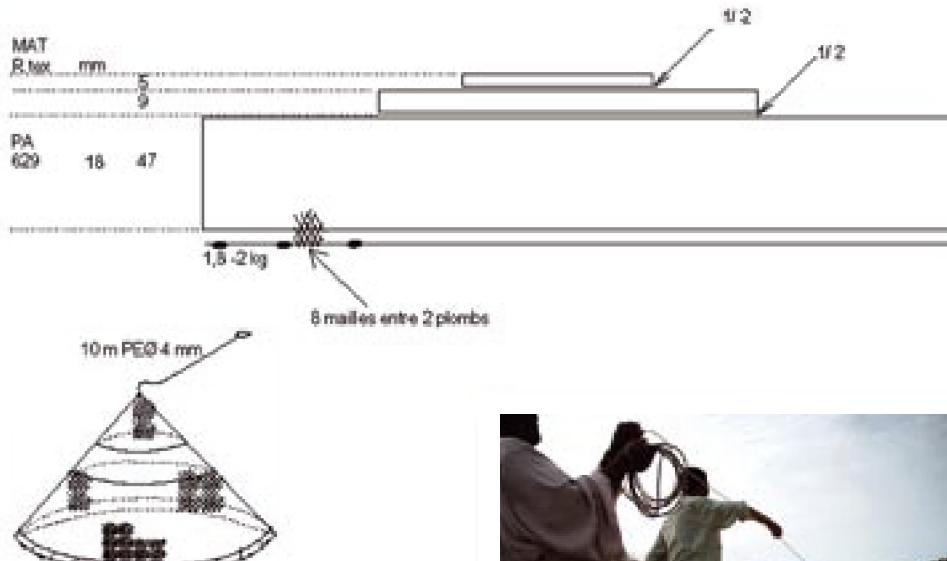
- la nappe supérieure d'une longueur de 80 mailles et d'une largeur de 5 mailles ;
- la nappe intermédiaire, située entre les nappes supérieure et inférieure, d'une longueur de 160 mailles et d'une largeur de 9 mailles ;
- la nappe inférieure qui est la plus grande et peut atteindre jusqu'à 320 mailles de longueur avec une largeur de 45 à 47 mailles de largeur.

L'épervier a une forme conique de sa partie inférieure jusqu'à la prise du filet (figure 24), Treize à quinze fils en mono filament sont fixés à la base du cône, sur lesquels sont attachés des plombs dont le poids total avoisine les 2 kg. Ils permettent la fermeture de l'épervier lorsque celui-ci est sorti de l'eau.

Technique de pêche : pêche à pied
Nom local : épervier
Espèces ciblées : mulet, ethmalose

Code d'identification
FAO : FCN
IMROP : EPRPO800

Fig. 24
Epervier



III.

Les lignes



III.1. Ligne à main



La ligne à main (figure 25) est utilisée sur tout le littoral mauritanien. Elle est composée d'une ligne principale d'une longueur de 100 m sur laquelle sont attachés des avançons qui portent un à deux hameçons chacun.

Des types de lignes différents peuvent être distingués selon les espèces ciblées par la pêche :

- Les lignes à main qui ont une résistance de fil qui peuvent supporter des poids de 35 à 37 kg et sont généralement utilisées pour pêcher des petites dorades. Dans ce cas, la ligne est munie de deux hameçons de numéros 7, 8, 9, 11 ou 12 espacés de 1 à 1,25 m.
- Les lignes à main dont la résistance de fil peut supporter un poids de 52 kg et qui sont utilisées pour capturer les gros individus de la famille de Scianidés. Un seul hameçon de numéro 4 ou 5 est fixé à l'extrémité de l'avançon dont la longueur est comprise entre 1,8 et 2 m ;
- Les lignes à main plus au moins spécialisées pour pêcher la courbine sont munies des mêmes hameçons que dans le cas précédent, mais possèdent des résistances de ligne plus au moins grandes pouvant supporter des poids allant jusqu'à 60 kg.

Technique de pêche : pêche à la ligne

Nom local : tias

Espèces ciblées : petits sparidés et grands serranidés

Embarcations : PA, PP, PB,

lanche

Lht (m) : 7-14

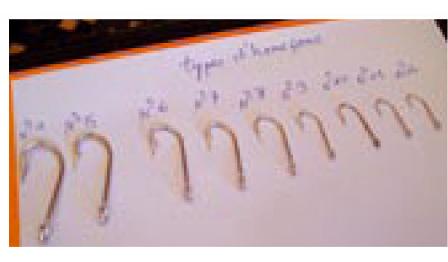
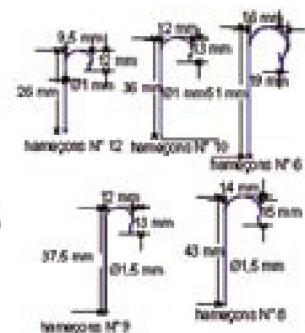
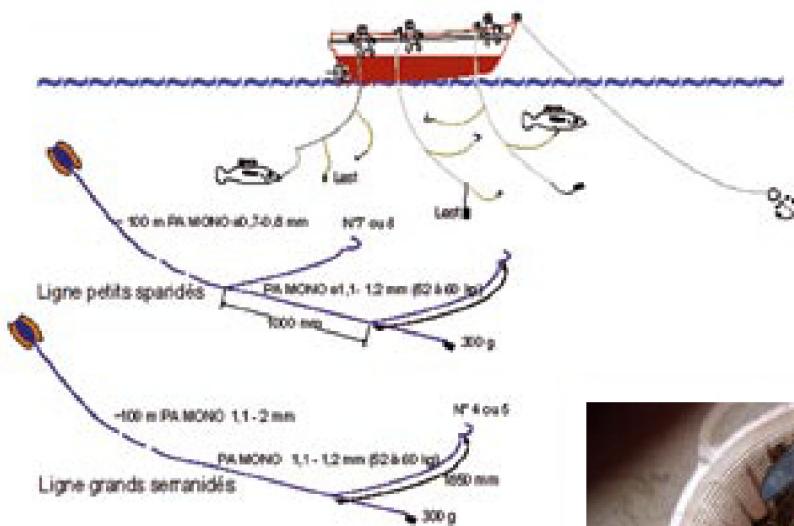
Puissance (cv) : 15-40

Code d'identification

FAO : LHP

IMROP : LIPO5-12

Fig. 25
Ligne à main



III.2. Ligne à régutar



Sur les plages de la zone comprise entre le PK 45 et N'diago, un autre type de ligne à main (figure 26) est spécifiquement utilisé pour pêcher les raies « *hinobatos rhinobatos* ». Ces lignes, nommées localement « tchenrkid », sont employées la nuit par les pêcheurs qui disposent des poteaux sur les plages pour pouvoir les localiser.

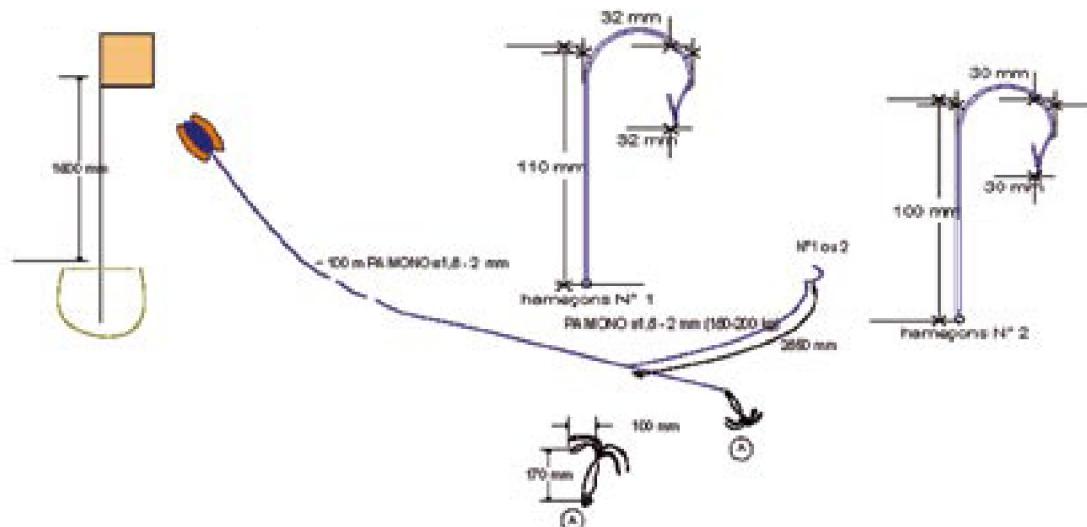
La ligne à régutar est composée d'une ligne principale de longueur 200 m et de diamètre 1,6 mm. Elle porte un seul hameçon de numéro 1 ou 2 fixé à l'aide d'un avançon d'une longueur de 28 cm et de diamètre 1,8 mm. Une petite ancre est fixée à l'extrémité de la ligne mère à l'aide d'un fil en monofilament d'une longueur de 47 cm.

Technique de pêche : pêche à la ligne
Nom local : tchenrkid
Espèces ciblées : raies

Embarcation : -
Lht (m) : -
Puissance (cv) : -

Code d'identification
FAO : LHP
IMROP : LIPO1-2

Fig. 26
Ligne à régular



III.3. Turlutte



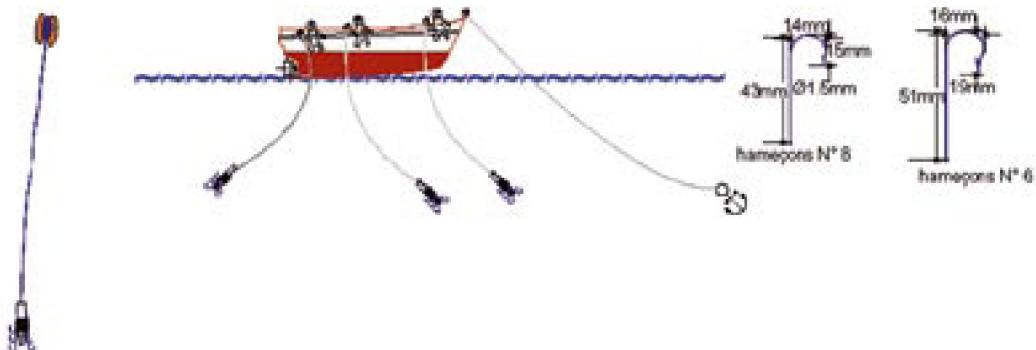
Cette technique de pêche cible le poulpe (*Octopus vulgaris*). Elle est aussi appelée localement « plaque ». La turlutte (figure 27) est constituée à partir d'une olive de plomb ou en fer d'une longueur de 11 cm et d'une largeur de 2 cm. Sur cette olive, sont fixés cinq à six hameçons de numéro 7 ou 8 et ce, à l'aide d'un fil en polyamide de diamètre 0,8 mm. La ligne principale est attachée à l'orifice de l'olive qui est percée. Elle peut atteindre une longueur de 100 m et sa résistance de rupture supporte 37 kg de poids. Sur les deux tiers de la partie inférieure de l'olive sont fixées des lanières en caoutchouc ou plastique de couleur vive qui jouent le rôle d'appât. Le nombre de turluttes par embarcation varie entre 10 et 20.

Technique de pêche : pêche à la ligne
Nom local : plaque (turlutte)
Espèce ciblée : poulpe

Embarcation : PB
Lht (m) : 7-14
Puissance (cv) : 15

Code d'identification
FAO : LHP
IMROP : LICE6-8

Fig. 27
La turlutte



III.4. Palangre



La palangre (figure 28) appelée localement « armandure ou Daylook » est composée d'une ligne principale ou ligne mère d'une longueur comprise entre 300 et 400 m lestée à ses extrémités. Des avançons munis chacun d'un hameçon appâté sont attachés sur la ligne-mère à l'aide d'un nœud ; les pêcheurs de Nouadhibou, quant à eux, les fixent à l'aide d'un émerillon. Selon les espèces ciblées, trois sortes d'avançons sont utilisés :

- Avançons d'une résistance de 52 kg munis hameçons de numéro 5 à 6 pour cibler le thiof ;
- Avançons d'une résistance d'environ 27 kg munis hameçons de numéro 7 à 8 pour cibler les daurades ;
- Avançons d'une résistance de 27 kg munis hameçons de numéro 4 à 6 pour cibler de plus gros individus, appartenant notamment à la famille des Scianidés.

L'effectif total d'avançons et donc d'hameçons par palangre dépend de la longueur de la ligne mère ; il est généralement de 65 pour 100 m. Contrairement à la ligne à main, la résistance de la ligne principale doit être plus forte que celle des avançons et ce, pour permettre de hisser les captures dont le poids total peut atteindre 200 kg.

De manière générale, les hameçons de numéros supérieurs à 8 ne sont pas utilisés dans le montage de palangres en Mauritanie.

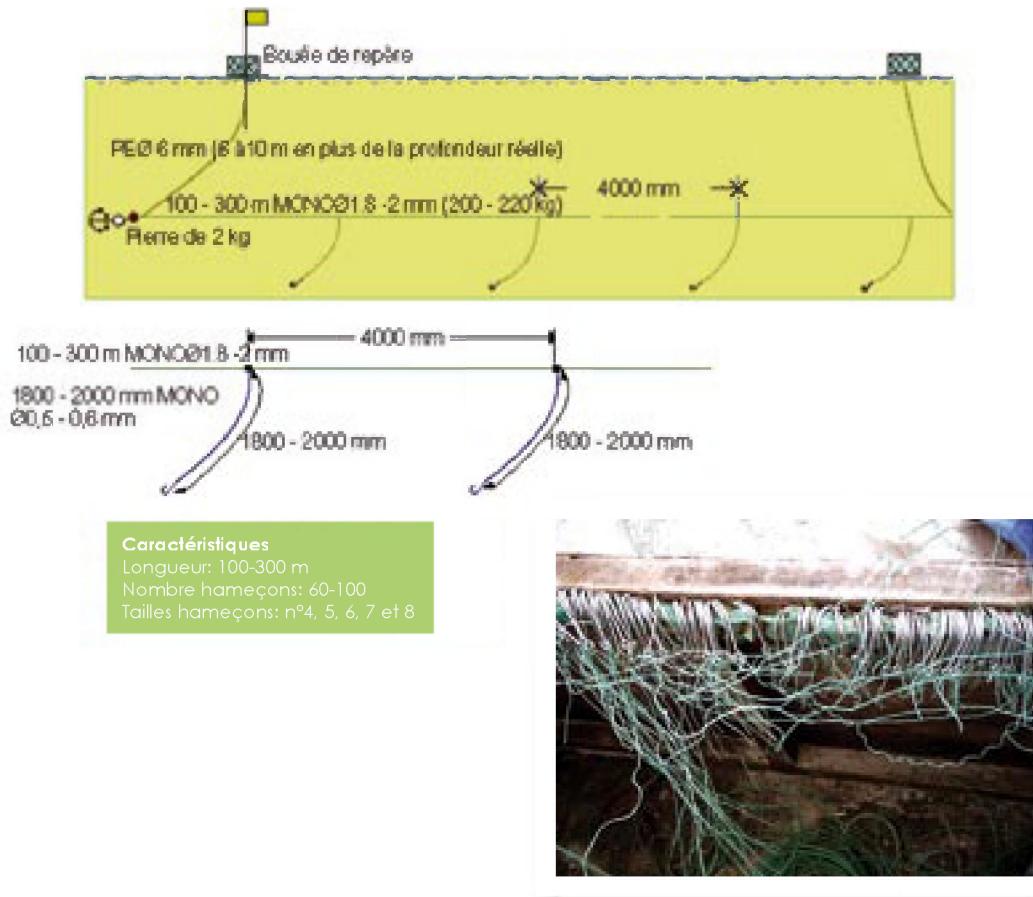
Le nombre de palangres embarquées est de l'ordre de 4 à 5 pour une marée. Certains pêcheurs qui pratiquent la pêche de jour n'en utilisent qu'une seule par sortie.

Technique de pêche : pêche à la ligne
Nom local : armandure (daylook)
Espèces ciblées : hameçons n° 4-5 et 6 : serranidés
hameçons n° 7 et 8 : sparidés

Embarcations : PA, PP, PB
Lht (m) : 7-14
Puissance (cv) : 15-40

Code d'identification
FAO : US
IMROP : LIPO4-8

Fig. 28
Palangre
de fond



Liste des figures

Fig 1. Carte du littoral mauritanien	p. 11	Fig 15. Filet tollo ou cassoune	p. 37
Fig 2. Nasse à seiche	p. 15	Fig 16. Filet merlouza	p. 37
Fig 3. Nasse à poissons	p. 15	Fig 17. Filet daurade	p. 39
Fig 4. Nasse à poulpe	p. 17	Fig 18. Filet raies	p. 41
Fig 5. Pots à poulpe	p. 19	Fig 19. Filet sole	p. 43
Fig 6. Filet d'épaule	p. 23	Fig 20. Filet tournant coulissant	p. 45
Fig 7. Filet mulet encerclant	p. 25	Fig 21. Filet langouste	p. 47
Fig 8. Fele fele mulet	p. 27	Fig 22. Filet trémail seiche	p. 49
Fig 9. Filet mulet	p. 29	Fig 23. Filet trémail langouste	p. 49
Fig 10. Filet courbine maillant fixe	p. 31	Fig 24. Epervier	p. 51
Fig 11. Filet courbine Igarrá	p. 31	Fig 25. Ligne à main	p. 55
Fig 12. Filet courbine et requin de type sénégalais	p. 33	Fig 26. Ligne à régatar	p. 57
Fig 13. Filet petite courbine et requin de type sénégalais	p. 33	Fig 27. La turlutte	p. 59
Fig 14. Filet maillant dérivant ou fele fele courbine	p. 35	Fig 28. Palangre de fond	p. 61

Liste des codes et abréviations

LHT	longueur hors tout	MAT	matériels
Puis	puissance motrice	d	denier
fl	flotteur	R tex	masse en grammes de 1 000 m de fil câblé ou tressé
Pb	plomb	E	rapport d'armement
Ø	diamètre	*	multiplier
mm	millimètre	>	supérieur
m	mètre	%	pourcentage
CV	chevaux vapeur	ME	maille étirée
kg	kilogramme	Embarcation LAN	Lanche
gf	gramme force	Embarcation PA	pirogue en aluminium
g	gramme	Embarcation PP	pirogue en plastique
PA	polyamide	Embarcation PB	pirogue en bois
PP	polypropylène	ST	anneaux
PE	polyéthylène	BO	bouée
MONO	monofilament		
PES	polyester		

